

LA PHYSIOTHERAPIE ASSISTEE PAR LE CHIEN



Formateurs :
Claudia Müller
Ulrike Lindenmeyer
Konstantin Seiler

Par Emilie Dufey

Date :
24 Février 2022

TABLE DES MATIERES

Introduction	3
Physiothérapie	4
Thérapie assistée par l'animal	4
La physiothérapie assistée par le chien	5
Objectifs thérapeutiques d'une séance de physiothérapie	6
L'incorporation du chien à la séance de physiothérapie	8
Modalité passive	8
La caresse	8
La brosse	9
Le massage avec une balle	9
La manipulation d'objets à friandises	10
La cognition et le déblocage linguistique	10
Modalité active	10
Patient en équilibre statique	11
Patient en équilibre dynamique	13
Conclusion	15
Liste des sources	16

INTRODUCTION

La notion de bien-être physique, mental et social peut se voir affecté quand une pathologie ou condition non désirée apparaît dans notre vie, soit suite à une condition génétique, une maladie ou un accident, dans tous les cas, la capacité de reprendre sa vie en main, de se réadapter à la vie quotidienne et récupérer ses capacités fonctionnelles, mènent à une longue et difficile période de réadaptation. La Réadaptation, selon la définition qu'en donne l'Organisation Mondiale de la Santé, est : « L'usage combiné et coordonné de mesures médicales, sociales, éducatives et professionnelles, pour entraîner ou ré-entraîner l'individu, à son plus haut niveau de capacité fonctionnelle. » La physiothérapie est une des mesures qui jouera un rôle important dans la réadaptation de la personne affectée puisqu'elle aura comme objectif retrouver une fonction optimale de la région touchée, en améliorant la force et tonus musculaire, la mobilité des parties corporelles, l'équilibre et la coordination, entre autres, aspects fondamentaux pour récupérer l'autonomie et améliorer ainsi la qualité de vie. Les séances de physiothérapie ne sont pas toujours bien appréciées par les patients, car elle demande un grand effort physique et psychologique de leur part, en effet, la douleur, la crainte, le stade psychologique de leur situation actuel, sont des facteurs peu motivants qui pourront apporter une limitation au moment d'atteindre les objectifs thérapeutiques. La physiothérapie assistée par le chien présente de nombreux effets bénéfiques tantôt pour le patient tantôt pour le déroulement de la séance, en effet, de nombreuses études ont mis en évidence que l'interaction d'un chien avec le patient pendant une séance, procurerait une source de stimulation motivationnelle, psychologique, sensorielle et physiologique, grâce au contact direct avec le chien et par les activités proposées à réaliser collectivement avec ce dernier.

Dans cet exposé nous aborderons divers thèmes et définitions pour comprendre l'ensemble d'une séance de physiothérapie, ses objectifs et son déroulement, pour pouvoir ensuite décrire comment incorporer le chien à cette intervention, en détaillant quelques activités à réaliser et les bénéfices apportés.

Physiothérapie

La physiothérapie est une discipline de la santé qui applique la science de l'exercice et du mouvement, ainsi que divers moyens thérapeutiques, pour améliorer la capacité physique des personnes, tout en leur permettant de vivre de manière aussi autonome que possible et d'améliorer ainsi leur qualité de vie. Elle traite des incapacités affectant les systèmes neurologique, sensoriel, moteur et cardiorespiratoire et elle s'adresse à toute personne se trouvant en situation de perte d'autonomie de manière passagère ou de longue durée dû par exemple à un accident ou une maladie.

La physiothérapie est utilisée en phase aigüe, en rééducation, dans la prévention, la promotion de la santé et en médecine palliative.

Cette discipline à recourt à divers moyens thérapeutiques pour parvenir à son objectif, tels que la manipulation, l'exercice et le mouvement, la thermothérapie (par la chaleur), la cryothérapie (par le froid), l'électrothérapie, les ultrasons ou encore l'hydrothérapie (par l'eau), entre autres.

Thérapie assistée par l'animal

La thérapie assistée par l'animal est une méthode d'intervention complémentaire aux thérapies conventionnelles qui implique une interaction avec les animaux, afin de faciliter le processus de guérison et la rééducation des personnes qui présentent un problème de santé.

L'animal joue un rôle d'intermédiaire entre le thérapeute et la personne en traitement permettant ainsi de faciliter le lien thérapeutique, par exemple, accompagnée d'un chien, une personne est vue comme plus sympathique que si elle est seule. En présence d'un chien le thérapeute peut alors être vu comme moins menaçant, notamment dans les cas de personnes réticentes à tout suivi thérapeutique. L'amélioration de ce lien, entre thérapeute et patient, permet alors d'atteindre plus rapidement les objectifs choisis.

La physiothérapie assistée par le chien

Dans ce cas le chien est incorporé à une séance de physiothérapie. Celui-ci procure une source de stimulation motivationnelle, socialisante, sensorielle et physiologique importante de par le contact et les activités qu'il suscite.

Le chien est un animal sociable, il aime la complicité et il a le plaisir de la tâche partagée, il sera prêt et motivé à participer des activités proposées pendant une séance. Cette motivation va stimuler le patient à coopérer avec le chien en augmentant sa mobilité pour arriver à ses objectifs et cela sans mettre toute son attention à l'effort physique sollicité, sinon au travail collectif avec le chien. La perception du patient d'avoir réalisé un effort physique sera moins évidente qu'une séance de physiothérapie non assistée par le chien. C'est-à-dire, l'interaction avec le chien augmente l'endurance du patient à l'activité physique tenue sans pause, il y a une meilleure participation de la part du patient.

Le chien réagit sans jugement et honnêtement, sa présence permet d'établir un autre type de communication que celle propre des humains, en établissant une rapide relation avec le patient. Une relation de confiance, qui va améliorer le plaisir des patients à participer des séances. Ce climat de sécurité et de support instauré durant une séance de thérapie assistée par le chien sera ainsi propice à des améliorations dans plusieurs domaines.

Plusieurs effets bénéfiques pour les humains ont été mis en évidence dans de nombreuses études confirmant que la présence d'un chien :

- Provoque une baisse de la tension artérielle, de la fréquence cardiaque et respiratoire. Améliorant ainsi la santé cardiovasculaire des humains.
- Stimule la libération de l'ocytocine, une hormone qui entraîne une cascade d'effet dans l'organisme, comme la relaxation musculaire et la diminution du stress. Elle joue aussi un rôle primordial dans la modulation de la réponse douloureuse, en diminuant la douleur.
- Modifie la fréquence énergétique de l'humain auquel il s'approche, les chiens font partie de la nature, ils peuvent reconforter et réharmoniser notre fréquence. Ce qui provoque une atmosphère bénéfique pendant la thérapie.

La présence d'un chien dans les activités proposées est aussi bénéfique au niveau psychologique :

- Le fait de s'occuper d'un animal permet le développement du sens des responsabilités, ce qui favorise le développement de l'autonomie.
- Il peut faire l'objet d'apprentissage où le chien est utilisé comme un modèle de comportement pour améliorer les aptitudes sociales.
- Il facilite les interactions sociales, sa présence étant un prétexte pour parler, il favorise ainsi les échanges verbaux et la communication en général.

Objectifs thérapeutiques d'une séance de physiothérapie

En phase aigüe des traumatismes locomoteurs, les objectifs de la physiothérapie sont basés principalement sur la réduction des douleurs et de l'inflammation. A travers de différentes techniques thérapeutiques, comme électrothérapie, cryothérapie, ultrasons, manipulation, et peu à peu l'incorporation des mouvements articulaires. Pendant cette phase de repos, il est préférable de ne pas être assisté par un chien pour ne pas provoquer des mouvements indésirables chez le patient qui pourront empirer sa condition initiale.

C'est pendant la phase de rééducation que le chien va commencer à participer de la thérapie. Dans cette étape les objectifs de la physiothérapie vont varier selon le patient, son diagnostic, ses capacités et fonctions physiques et la phase du traitement où il se trouve.

Avant toutes lésions physiologiques tissulaires, l'objectif de la physiothérapie sera de retrouver une fonction optimale de la région touchée. Le patient suite à une lésion, présentera des déficits a niveau de la force et tonus musculaire, de la fonction articulaire, de la mobilité de ses parties corporelles, de l'équilibre et coordination, entre autres.

Il existe une ample gamme d'objectifs thérapeutiques en physiothérapie qui seront tous liés d'une manière ou d'une autre, pour récupérer les fonctions physiques du patient :

- La stimulation de la motricité et la récupération de la force musculaire :

La motricité est l'ensemble des fonctions qui assurent les mouvements de notre corps. Pendant la thérapie nous allons stimuler le mouvement et l'intégration des membres atteints par la mobilisation active, c'est-à-dire, que le patient par lui-même, va à réaliser les mouvements de ses parties corporelles, pour récupérer la force musculaire, améliorer et maintenir la fonction articulaire, et stimuler la coordination et l'équilibre.

- La stimulation de la motricité fine :

Le patient va utiliser ses mains et ses doigts pour faire des mouvements plus précis à fin d'atteindre et de manipuler de petits objets. Comme une balle ou une ficelle par exemple.

- La stimulation sensorielle et tactile :

Nous allons stimuler le sens du toucher à travers la manipulation de différentes textures et matériels.

- La favorisation des étirements musculaires et l'amélioration de la fonction articulaire :

En absence de mouvements pendant une longue période de repos, les fibres musculaires se raccourcissent et le muscle se rétracte, pouvant dans les cas les plus sévères provoquer un enraidissement des articulations. Les exercices d'étirements améliorent la mobilité, puisqu'ils permettent d'augmenter l'amplitude des articulations en allongeant les muscles et le tissu conjonctif (tendons, ligaments et capsules articulaires) et sont fondamentales dans la prévention des rétractions articulaires.

- La rééducation de l'équilibre, de la proprioception et de la coordination.

L'équilibre est un processus dynamique qui permet de garder le contrôle sur la position du corps dans l'espace, de gérer sa stabilité et son orientation. Pour ce faire, trois systèmes sensoriels sont mis en œuvre, le système vestibulaire, qui informe sur le mouvement, la gravité et le changement de position de la tête, et stabilise les yeux lors des mouvements. Le système proprioceptif informe sur la

position du corps dans l'espace grâce à des récepteurs qui se situent dans les muscles, les ligaments et les tendons. Et pour finir le système visuel.

Ces trois systèmes doivent se coordonner entre eux et avec des éléments biomécaniques, moteurs et des composants du système nerveux central.

La rééducation de l'équilibre et de la proprioception sera mise en jeu essentiellement par des exercices de déséquilibre, être sur un pied ou sur une structure instable, ou encore réaliser des changements de gravité par divers mouvements et transferts posturales. Par exemple de passer d'une position assise à debout. Pour le travail de coordination, il y sera ajouté une double tâche, comme s'accroupir pour prendre une balle au sol.

- La rééducation de la marche

La marche utilise une répétition de mouvements des segments corporels pour déplacer le corps vers l'avant tout en maintenant l'équilibre. Les objectifs antérieurs contribuent à cette dernière étape.

L'incorporation du chien à la séance de physiothérapie

Nous allons incorporer le chien à la thérapie de manière passive ou active.

Modalité passive :

Dans cette modalité, nous incorporons le chien à la thérapie de manière passive, c'est-à-dire que le chien n'est pas sollicité à participer d'une activité spécifique, il se trouve à côté du patient, calme, en attente du contact avec celui-ci.

Nous pouvons accommoder le chien dans différentes positions comme debout, assis ou coucher, cela dépendra de l'objectif de la séance.

Nous pouvons faire les activités suivantes : la caresse, le brossage, le massage avec une balle, la manipulation d'objets à friandises pour le chien ou encore incorporer le chien pour stimuler la cognition et le déblocage linguistique.

La caresse

L'effet thérapeutique dû au contact direct avec le chien, comme la diminution de la fréquence cardiaque et la libération de l'ocytocine, permet une ambiance de

relaxation et la thérapie devient calme et apaisante. Cela joue un rôle primordial dans le bien être psychologique de la personne qui se trouve dans ce procès de réadaptation.

Mais cela n'est pas l'unique bénéfice pour le patient car nous allons devoir intégrer le mouvement de ses membres supérieurs pour atteindre le chien et donc stimuler la motricité, ce qui augmentera la force musculaire et améliorera la fonction articulaire.

Au moment de toucher les poils du chien nous travaillons aussi la stimulation sensorielle et tactile du membre affecté.

Nous allons placer le chien stratégiquement selon l'objectif de la thérapie, ce qui nous ouvre un éventail de possibilités comme les exemples suivants :

Si nous voulons que le patient se trouve en position debout, nous pouvons mettre le chien sur un podium assis ou debout à la hauteur du patient.

Si nous voulons que le patient soit dans une position un peu plus basse, donc assis, accroupi, ou en position genoux pliés ou dressés, nous pouvons asseoir le patient sur le podium avec le chien, ou sur un matelas au sol.

Le brossage

Nous allons varier l'activité des caresses par le brossage, en offrant au patient une brosse adaptée à cet effet (pour ne pas provoquer des blessures au chien), l'activité se maintient avec le même effet apaisant et nous suivons l'objectif de stimuler la motricité, mais maintenant le patient doit tenir une brosse dans sa main, et donc nous stimulerons la motricité fine, la fonction de préhension, de manipulation des objets et de la coordination oculo-manuelle, cette dernière est la capacité d'ajuster ses mouvements en fonction d'une cible visuelle, dans ce cas, le patient devra organiser un ensemble de mouvements pour arriver à diriger sa main avec la brosse vers le chien.

Maintenant le patient à un objectif précis, un travail à réaliser, ce qui augmente la sensation d'être utile pendant la thérapie, il se motive pour faire une tâche qui sera agréable pour le chien.

Le massage avec une balle

Comme variante de l'activité antérieure, nous pouvons remplacer la brosse par une balle hérissée pour masser le chien. Les objectifs restent les mêmes mais

nous allons varier l'axe de mouvement de l'articulation du poignet en ajoutons la rotation pour réaliser des mouvements circulaires avec la balle. Nous pouvons varier l'activité et solliciter de faire le même travail avec le pied, ce-ci ne provoque pas un stress au chien comme d'ailleurs toutes les autres activités.

La manipulation d'objets à friandises

L'idée de cet exercice est la stimulation de la motricité fine et les différents mouvements de la main et des doigts, le patient sera encouragé à manipuler une sacoche à friandise par exemple, ou il devra ouvrir une fermeture éclair ou des boutons pour en sortir des friandises à donner au chien. Nous pouvons varier l'activité en passant une ficelle à travers les friandises (Frolic, croquettes avec un trou au centre), le patient devra alors enlever les croquettes de la ficelle et les donner au chien.

La cognition et le débloqué linguistique

La présence du chien, comme décrit antérieurement, favorise les échanges verbaux et la communication en général. Le patient sera motivé à parler avec le chien et le thérapeute. Nous profiterons de cette situation pour incorporer la communication verbale aux activités. Comme par exemple :

- Se souvenir du nom du chien et des exercices de la séance antérieure.
- De parler au chien, le saluer ou dire son nom.
- Nommer les parties du corps du chien, en signalant la partie corporelle sur le chien.
- Nommer les objets que nous utilisons pendant la thérapie (une brosse ou une balle hérissée par exemple).
- La verbalisation du patient sur ce qu'il ressent en étant à côté du chien ou en le caressant.

Modalité active :

Une autre modalité d'intervention est de faire participer le chien activement à la séance. Le chien prend ainsi un rôle actif et incite le travail collectif et la coopération entre patient, chien et thérapeute. Dans cette modalité nous allons mettre en jeu le mouvement du chien ainsi que celui du patient, tout en stimulant

la motricité, la force musculaire, et surtout la coordination et l'équilibre postural statique et dynamique de ce dernier.

1. Patient en équilibre statique :

Le patient devra maintenir une posture sans se déplacer dans la salle. Cette posture sera menée au déséquilibre au moment de solliciter une action à réaliser avec un de ses segments corporels. En effet, tout changement de position d'un ou plusieurs segments corporels, se traduit par la modification des forces nécessaires pour conserver l'équilibre. La musculature, les systèmes vestibulaires et proprioceptives s'activent.

Il existe plusieurs postures pouvant être adoptées pour travailler pendant une séance de physiothérapie, comme : assis, accroupi, genoux pliés ou genoux dressés, 4 appuis, chevalier servant ou encore debout. Selon l'objectif de la séance, le thérapeute décidera dans quelle position travailler. Une fois la position acquise, le chien sera intégré dans le mouvement du segment corporelle à travailler, en provoquant ainsi des déséquilibres corporels et des décharges sur les différentes articulations qui seront en appui sur le sol.

Activités proposées pour intégrer le chien :

La prise d'objets ou de friandises par le chien à des hauteurs variables : le chien devra prendre avec sa gueule un jouet ou une friandise tenue par le patient, nous pouvons varier la position de ce dernier, et solliciter qu'il lève le bras à différentes hauteurs, ce qui provoquera un effort physique musculaire et l'activation des différents systèmes corporelles pour maintenir l'équilibre. Nous pouvons varier l'activité en utilisant différents objets ou jouets, par exemple un panier, le patient prend le panier dans sa main et le chien devra mettre une balle dans le panier, cela peut être utile pour ne pas être en contact direct avec la gueule du chien pour les personnes qui se sentent un peu moins en confiance avec celui-ci, cet exercice demande un peu plus de précision, puisque le chien laissera la balle à l'endroit exacte où le patient tient le panier. Nous pouvons aussi demander

d'attraper le jouet posé sur les pieds du patient et ainsi travailler avec les extrémités inférieures.

Les lancers et réceptions d'objets (ballon, anneaux, dé en mousse, etc...) : nous provoquons l'activation de l'équilibre grâce au mouvement du segments corporels au moment de lancer l'objet et nous ajoutons la coordination oculo-manuelle à l'exercice, puisque le patient a une cible visuelle à laquelle viser. Nous pouvons aussi solliciter l'utilisation des jambes pour cet exercice. Le chien participera de l'activité en allant chercher les objets lancés et les rapporter au patient.

Ramassage d'un objet ou friandise au sol ou depuis un support stratégiquement positionné : depuis une position nous sollicitons au patient de se baisser pour ramasser une friandise et la donner au chien (de debout à accroupi par exemple).

L'incorporation de différents jeux d'intelligence pour le chien : il existe une ample gamme de jeux d'intelligence à réaliser avec le chien, ces derniers, incitent la coopération et complicité entre patient et chien, en effet, le patient devra donner un ordre d'exécution et faire comprendre au chien ce qu'il espère de lui. Nous stimulons ainsi la cognition et la communication verbale du patient tout en motivant le chien à résoudre le jeu proposé. Nous pouvons comme les exercices antérieurs positionner la personne stratégiquement selon l'objectif thérapeutique.

Activités qui stimulent la communication verbale de la personne avec le chien actif et dynamique. Comme par exemple :

- Nommer le bon objet ou jouet que nous utilisons pendant la thérapie (une balle ou un anneau par exemple).
- Donner des consignes à l'animal et l'appeler par son nom. La communication se fait dans les deux sens, le chien comprend la consigne et la réalise, ce qui motive encore plus le patient.
- Travailler avec un objet qui suscite la communication verbale, comme par exemple un dé en mousse, la personne devra lire et dire le numéro du dé. Le nombre de points fait correspondra au nombre de friandises que la personne pourra donner au chien.

Nous pouvons utiliser des variantes pour les activités et exercices antérieurs, telles comme :

- Le travail d'équilibre pourra aussi se faire sur des structures instables comme ballons thérapeutiques, balances ou coussins d'équilibre.
- Variantes avec les yeux fermés.

2. Patient en équilibre dynamique :

Le patient va se déplacer avec le chien. Nous travaillerons principalement la marche et les transferts de positions.

Activités proposées pour intégrer le chien :

La marche en tenant le chien en laisse : la personne se déplacera avec le chien dans la salle, nous pouvons varier l'activité et la faire plus dynamique en proposant un circuit à traverser, avec des cônes par exemple, pour faire le slalom, ou encore passer par-dessus des obstacles et devoir lever les jambes, ou bien, marcher sur des structures déstabilisantes comme des matelas. L'activité peut être amené à l'extérieur où nous pourrions monter et descendre des escaliers ou entamer des chemins inclinés.

La réalisation d'un parcours sans laisse : le patient devra gérer les actions du chien pendant le parcours. Nous délimiterons la salle avec plusieurs stations (avec des cerceaux par exemple), à chaque station le patient devra donner un ordre au chien, comme s'asseoir ou rester debout au milieu du cerceau, passer par le cerceau, donner la patte, ou faire un « tour de chien » par exemple tourner, faire la belle ou la révérence entre autres. Cet exercice stimulera la cognition, la communication verbale, l'équilibre et la marche de la personne.

Le ramassage d'objets au sol : nous placerons des objets au sol que le patient accompagné du chien devra ramasser, nous pouvons varier l'activité en proposant que le chien ramasse aussi un objet, nous inciterons ainsi le travail

collectif et la complicité entre eux. L'objet ramassé pourra être posé à un endroit stratégique pour incorporer d'autres objectifs thérapeutiques, une structure haute ou basse, un bidon ou un porte anneaux, etc...

Cacher des jouets ou friandise : le patient devra se déplacer dans la salle et cacher un objet que le chien devra ensuite chercher, trouver et apporter au patient. Nous pouvons demander à la personne de cacher une pochette de friandise ou varier l'activité en cachant des friandises dans différents pots. Le patient pourra donner les ordres au chien de chercher et porter, il stimulera ainsi le langage et la cognition. La complicité entre patient et chien se renforcera.

Donner de l'eau au chien : nous donnerons au patient une bouteille d'eau qu'il devra ouvrir, pour pouvoir ensuite verser de l'eau dans une gamelle et la poser au sol. Dans ce simple exercice nous stimulerons la coordination oculo-manuelle, la motricité fine, le déplacement, l'équilibre et le transfert de position. Cette activité est aussi très motivante pour la personne puisqu'il devra accomplir une tâche importante, comme celle d'hydrater le chien avec lequel il a travaillé pendant toute la thérapie, le patient devra se communiquer avec lui et le chien attendra l'eau avec beaucoup de plaisir.

CONCLUSION

Il existe diverses mesures médicales pour récupérer les capacités fonctionnelles d'une personne suite à une lésion physique. L'une d'elle est la physiothérapie, une discipline de la santé, importante dans la réadaptation de la personne affectée, puisqu'elle a comme objectif retrouver une fonction optimale de la région touchée, pour récupérer l'autonomie et améliorer la qualité de vie.

Les séances de physiothérapie ne sont pas toujours faciles de supporter, car elles demandent beaucoup d'effort physique qui pourront entraîner l'apparition de douleurs, ou encore des restrictions physiques et psychologiques pour atteindre les objectifs thérapeutiques et progresser ainsi dans la thérapie, c'est à ce moment que la relation entre le thérapeute et le patient, ainsi que le déroulement d'une séance, joueront un rôle fondamental dans la récupération du patient. Une manière de créer une relation de confiance et un climat de sécurité est à travers l'incorporation d'un chien à la thérapie, en effet, de nombreuses études ont démontré que le chien est une source de stimulation motivationnelle, socialisante, sensorielle et physiologique importante de par le contact et les activités qu'il suscite. Des bénéfices comme la relaxation musculaire, la diminution du stress et de la douleur, l'augmentation de l'endurance du patient à l'activité physique, une stimulation des échanges verbaux et de la communication en général, plus de plaisir et de motivation à participer des séances, une majeure participation à l'activité proposée, le développement du sens des responsabilités et de l'autonomie, facilitent le processus de guérison et de rééducation du patient qui présentent un problème de santé. La physiothérapie propose une ample gamme d'activités d'où l'incorporation du chien se fait facilement et spontanément.

La thérapie assistée par le chien devient alors une méthode d'intervention complémentaire à la physiothérapie en contribuant à atteindre les objectifs thérapeutiques d'une manière plus agréable et motivante pour la personne qui se trouve en ce moment plus vulnérable à cause d'une limitation physique qui affecte son autonomie et qualité de vie.

LISTE DES SOURCES

Rachel Lehotkay, Milton Orihuela-Flores, Nicolas Deriaz, Giuliana Galli Carminati (2012). La thérapie assistée par l'animal, description d'un cas clinique.

CHUV Département de psychiatrie (2016) : 30 petits neurones unis contre la douleur. <https://www.chuv.ch/fr/psychiatrie/dp-home/en-bref/liste-des-actualites-du-dp/30-petits-neurones-unis-contre-la-douleur>

Revue médicale suisse (2011) : Médecine ambulatoire. <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2011/revue-medicale-suisse-310/prescription-de-physiotherapie-au-cabinet-medical>

Clinique romande de réadaptation (CRR), SUVA Sion : <https://www.crr-suva.ch>

Gilles Péninou, Patrick Colné (2017) : La posture debout. <https://www.elsevier.com/fr-fr/connect/kine-osteo/posture-et-equilibre-deux-notions-differentes>

IAHAIO (2014): Livre blanc de l'IAHAIO. www.iahaio.org

Cours Formation Barry Social (2021) : Ergothérapie. La thérapie par les animaux ou le lien animal-humain. Barbara Stauble.

Cours Formation Barry Social (2021) : Introduction aux interventions assistées par l'animal à la Fondation Barry. Claudia Müller.

Cours Formation Barry Social (2021) : La relation entre l'être humain et le chien. Sabrina Alberti.